

MUSIQUE DU MONDE
Music from the World



ITALIE: POLYPHONIE ARBËRESH DE LA BASILICATA
Italy: Arbëresh Polyphony from Basilicata



Antonietta Brescia, Giulia D'Amato, Rosina D'Amato et Teresa Scutari.

Texte français - Titres

3

English text - Titles

11

Textes originaux arbëresh/Original Arbëresh Texts 19

Polyphonie arbëresh de la Basilicata (Italie) La tradition de San Costantino Albanese

par Nicola Scaldaferrri

■ Les Arbëresh et leur musique

Aux xv^e et xvi^e siècles, après l'invasion de l'Albanie par les Turcs, l'Italie du Sud, carrefour de peuples et de cultures, devient la destination des réfugiés de l'Albanie appelés Arbëresh. Ils s'installent au cœur du sud où ils fondent plusieurs villages. Les conditions d'isolement dans lesquelles ils vivent favorisent la conservation de leur culture d'origine. Aujourd'hui, on trouve au sud de l'Italie des villages fondés ou repeuplés par ces réfugiés. Bien intégrées dans la réalité culturelle du sud avec tous ses problèmes, les communautés arbëresh constituent un ensemble hétérogène en termes de conditions sociales et économiques, mais elles sont toujours unies par l'idée de la conservation de l'identité ethnique.

L'aspect le plus important de cette identité est la langue parlée, l'Arbëresh. Comme il s'agit d'une langue orale, son usage, courant jusqu'à la moitié du xx^e siècle, tend aujourd'hui à diminuer. Un deuxième aspect est la religion : une partie de ces communautés, grâce à la tolérance de l'Église de Rome, est catholique de rite byzantin. D'autres éléments de l'identité ethnique sont les vêtements (on porte encore les costumes traditionnels pour les occasions particulières), les répertoires musicaux, les célébrations religieuses. Tous ces aspects, autrefois partie intégrante de la vie traditionnelle, sont aujourd'hui vécus comme des phénomènes de richesse culturelle.

La musique arbëresh présente au moins deux caractéristiques qui la distinguent de la musique traditionnelle du sud de l'Italie : elle est pratiquement toujours vocale et polyphonique. Le seul instrument utilisé est la cornemuse, sous deux formes : la zampogna

(*a chiave*), très répandue au sud d'Italie, et la *surdulina* que l'on trouve seulement dans la zone habitée par les populations arbëresh, ce qui semble indiquer une dérivation balkanique.

Aujourd'hui la musique arbëresh se transforme. Elle est en train de perdre sa caractéristique polyphonique et utilise souvent des instruments comme la guitare ou l'accordéon, se rapprochant de plus en plus de la musique de l'Italie du Sud. Les répertoires musicaux qui ne s'adaptent pas sont peu à peu abandonnés.

Le contenu du CD

Les musiques contenues dans ce CD donnent un tableau significatif de la musique traditionnelle de San Costantino Albanese, sans doute l'un des villages qui a le mieux gardé les témoignages de ses origines. Nous avons privilégié les répertoires qui tendent à disparaître, et les pièces que nous avons choisies donnent une idée de la richesse et de la variété de cette tradition polyphonique dont les femmes sont majoritairement dépositaires, que ce soit à San Costantino ou dans d'autres villages.

En ce qui concerne la structure polyphonique, les morceaux peuvent se diviser en deux groupes :

- les chants à deux parties vocales où une voix soliste chante la mélodie supérieure, les autres accompagnant à la tierce ;
- le morceau à trois ou quatre parties vocales où la mélodie principale est enveloppée d'autres voix dans un processus d'harmonisation très particulier.

Au premier groupe appartiennent :

- le chant de la *vallja*, danse collective célébrant l'identité du village et dansée pendant les rituels nuptiaux et la période de Pâques (morceau 1) ;
- les *vjeshe*, chants sur des textes très courts, chantés pendant les mariages ou pendant la pause du travail champêtre (morceaux 3, 7, 11, 12, 14) ;
- les chants religieux para-liturgiques, sur le texte de l'Ave Maria et du Pater, chantés dans les églises pendant le chapelet ou pendant les processions (morceaux 9, 15, 18).

Au deuxième groupe appartiennent :

- les chants rituels et propitiatoires (morceaux 4, 8, 17) ;
- les chants d'amour (morceaux 2, 6, 16) ;
- les chants satiriques (morceaux 5, 13) ;
- les chants satiriques accompagnés à la *surdulina* (morceaux 10, 19).

Les chanteuses

Les quatre interprètes du CD, issues de familles de chanteurs et musiciens, ont recommencé à chanter dans un groupe en 1992, après des années d'inactivité, à l'occasion d'un séminaire suivi d'un concert sur la polyphonie arbëresh organisé par Simha Arom en France au Centre de la voix, Fondation Royaumont (avec la participation d'un groupe vocal de San Paolo Albanese). Dans la foulée, d'autres concerts furent organisés (par la Fondation Cini de Venise, au Dôme de Milan, au théâtre de l'Opéra de Tirana, etc.), qui ont permis au groupe d'être actif et de récupérer de nombreux chants qui n'étaient plus interprétés. Giulia et Rosina D'Amato (filles d'une interprète et d'un joueur de *zampogna*), Antonietta Brescia (fille d'une des plus importantes chanteuses de San Costantino) et Teresa Scutari (issue d'une famille de musiciens et mère de l'auteur), sont un exemple sans équivalent de la tradition de San Costantino. On notera leur parfaite maîtrise des répertoires les plus compliqués, le raffinement de leur interprétation et l'extraordinaire souplesse avec laquelle elles arrivent à changer de rôles afin de trouver l'association vocale la plus appropriée. Ce CD présente non seulement une tradition musicale unique mais aussi une interprétation de très haut niveau.

La *surdulina* utilisée sur deux de ces chants a été construite par Giuseppe Salamone de Terranova di Pollino. Elle a deux chalumeaux et deux bourdons (dont le plus petit est silencieux). L'accordage de l'instrument est celui utilisé par les anciens musiciens de San Costantino.

Les morceaux

1. Cë m'pe ti zog sod - vallja

à deux parties vocales : Giulia (principale), les autres à l'unisson.

Mon oiseau qu'as-tu vu aujourd'hui ? Ce que tu as vu, moi aussi je l'ai vu. J'ai vu le Turc et une fille, la fille pleurait et le Turc chantait. Ils sont allés à la source des paysannes, ont mangé et bu, et le Turc s'est endormi. La fille a ôté sa ceinture et lié les pieds et les mains du Turc. Quand il s'est réveillé, ses cris ont fait trembler les montagnes, ses larmes ont fait déborder les torrents et tourner les moulins.

2. I bukurithi shesh - chant d'amour

à quatre parties vocales, en partant de l'aigu : Antonietta, Teresa (principale), Giulia, Rosina.

Dans la cour il y a des filles qui jouent aux boules. Oh, que j'aimerais être plus jeune pour jouer avec vous, les filles. Je serais oeillet et vous roses, nous nous unirions pour faire un bouquet. Tu es la jolie vigne dont j'ai pris soin comme d'un bébé et dont je n'ai pas eu la chance de goûter le raisin. L'arbre dont les feuilles sont tombées. Combien de fois sommes-nous restés à l'ombre de ses grandes branches, maintenant tous veulent en faire du bois. Oh ma vie, tu m'as oublié, tu m'as jeté dans la mer profonde, mais si tu me cherches, tu me trouveras encore vivant. Pour les morts de ton père qui t'a élevé, que la foudre tombe sur ta mère pour toutes les fois qu'elle t'a mis au sein. Toi qui te vantes de ta valeur, puisses-tu être réduit à la taille d'une puce.

3. Pilasi lart -vjesh

à deux parties vocales : Giulia (principale), les autres à l'unisson.

Le grand palais plein de trésors, dans lequel vivait une grande dame.

4. Ish e vini Shér Meria - chant de travail

à trois parties vocales : Antonietta (principale), Giulia, Rosina.

La Vierge arrivait, venant de Turquie à travers la mer, avec deux petits anges dans les mains. Sur une aire de battage il y avait deux pigeons qui jouaient de la cornemuse, ils jouaient tellement bien qu'ils charmaient le soleil. Baissez le soleil avec un crochet, comme les jeunes travaillent toute la journée.

5. Vajta Spexan - chant satirique

à quatre parties vocales, en partant de l'aigu : Antonietta, Teresa (principale), Rosina, Giulia.

J'allai à Spezzano pour écouter la Messe, je n'écoutais pas la Messe et je ne priais pas. J'ai tourné la tête et j'ai vu une fille, je ne savais pas si elle était italienne ou arbëresh ; elle était belle comme sa mère. Ses yeux avaient de longs cils.

6. Vemi ka vreshta bashka bashka - chant d'amour

à trois parties vocales, en partant de l'aigu : Antonietta, Giulia (principale), Rosina.

Nous irons tous ensemble à la vigne (dis-moi, mon amour, m'aimes-tu ou non ?), nous travaillerons tous dans la ferme, nous répartirons le blé et la paille, nous irons sous le figuier cueillir les figues et nous en mangerons six à la fois. Dis-moi, oui ou non, dis-le moi mon amour, je veux le savoir, sans me marier je ne peux pas vivre.

7. Prejem kriet - vjesh

à deux parties vocales : Giulia (principale), les autres à l'unisson.

Coupe ma tête et ma natte (tu es mon cœur), mets-la sur les genoux et couvre-la de fleurs.

8. Jëma Shën Mitrit - chant propitiatatoire

à quatre parties vocales, en partant de l'aigu: Antonietta, Giulia, Teresa (principale), Rosina.

La mère d'Octobre voulait toujours capturer le soleil pour le garder dans une grotte construite en terre pour ne pas laisser entrer la lumière. En hiver il faisait beau, au printemps il faisait chaud, et ainsi on pouvait produire beaucoup de blé et beaucoup de vin et réussir à marier ces garçon et ces filles.

9. Falemia Shër Meri - Ave Maria, chant para-liturgique

à deux parties vocales : Giulia et Antonietta alternant la voix principale ; les autres à l'unisson.

10. Ti limunore - chant satirique avec la surdulina

à trois parties vocales, en partant de l'aigu: Antonietta, Teresa (principale), Giulia et Rosina ; *surdulina* (Nicola Scaldaferrri).

Oh affigée, ta *vandera* (partie du vêtement de femme qui couvre le ventre) s'est enflammée et le feu est arrivé jusqu'à la porte ; la pluie n'a pu l'éteindre, ni la neige, seulement l'amant emmené par le vent. La porte était ouverte et moi, je suis entré, je me suis agenouillé devant ton lit, je te caressais la poitrine qui était comme la neige. J'avais de la peine, je ne t'avais rien fait, je regrette maintenant d'être né.

11. Të shrëftit mushka - vjesh, malédiction rituelle contre le mari étranger

à deux parties vocales : Giulia (principale), les autres à l'unisson.

Puisse ta jument te précipiter quand tu seras sur le pont (écoute-moi monsieur), tu viens de prendre la plus belle fille du village.

12. Se ti mëm oj mëma ime - chant d'un défilé de mariage

à deux parties vocales : Giulia (principale), les autres à l'unisson.

Oh mère, ma mère, pourquoi me chasses-tu de ton sein et de ton foyer ? Oh montagne, ouvre-toi et fais un chemin pour que puisse passer ce si grand monsieur.

13. Pertikati - chant satirique de Carnaval

à trois parties vocales : Teresa, Giulia et Rosina alternant la voix principale, Antonietta la voix aiguë.

Sus donc, chantons le *Pertikat* (chant de carnaval). Le foulard est long, vraiment long ; allons donc dans ces caves nous prendre une cuite. Je voudrai descendre dans la cour et danser avec les filles, je voudrai compter les bandes de leurs jupes, s'il y en a cinq j'aimerais en ajouter une sixième.

14. Dolla mbë rahj - vjesh

à deux parties vocales : Giulia (principale), les autres à l'unisson.

Je suis allé sur la colline et j'ai chanté une chanson (oh petite rose) pour que mon amour puisse m'entendre, où qu'il soit.

15. Falemia Shër Meri - Ave Maria, chant para-liturgique

à deux parties vocales : Giulia (principale), les autres à l'unisson.

16. Oj garofullith - chant d'amour

à quatre parties vocales, en partant de l'aigu: Antonietta, Teresa (principale), Rosina, Giulia.

Oh œillet rouge, reviens mon amour, il nous faut faire la paix et n'être plus ennemis.
Oh œillet de couleur vif, je voudrais te donner un baiser sur ta bouche rouge. Toi d'un

côté et moi de l'autre, regarde-moi, regarde comme je suis belle. Dis-moi oui, dis-moi non, dis-moi mon amour si tu m'aimes. Dis-le moi parce que je veux le savoir, sans me marier je ne peux pas vivre. Je voudrais avoir un pot plein de lentilles pour les manger lentement comme si tu étais vraiment ma femme. Ornée de galons tu viens de la montagne comme une bouteille de cristal. Oh oeillet blanc, je t'emmènerais derrière une haie, je te garderais un peu avec moi pour te guérir comme si j'étais un médecin.

17. Ngana moterma te kroj - chant rituel de travail

à quatre parties vocales, en partant de l'aigu: Antonietta, Teresa (principale), Rosina, Giulia.
Allons oh sœur à la source, attends-moi oh soeur, je vais arriver, comme je viens de vider le baril d'eau; le baril dans une main, prends la corde et fais la couronne. Marche, marche le long de la rue, au milieu de la rue il y avait une ronce.

18. Ruzari Shën Kostandinit - chant para-liturgique, chapelet pour San Costantino

à deux parties vocales : Giulia et Antonietta alternant la voix principale, les autres à l'unisson.

Pater, Ave Maria, vive San Costantino, Gloire.

19. Kisha një vashes - chant satirique avec la surdulina

Rosina et Giulia (alternant la voix principale), les autres le bourdon ; surdulina (Nicola Scaldaferrri).

J'avais une fille belle comme la lumière, maintenant j'ai une fille noire comme la nuit.
Mais un jour je prendrai le fusil et je ferai rire ma mère et mon père.

Arbëresh Polyphony from Basilicata (Italy) The Tradition of San Costantino Albanese

by Nicola Scaldaferrri

2 The Arbëresh and their Music

Following the Turkish invasion of Albania, during the 15th and 16th centuries, Southern Italy, a place of intersection of peoples and cultures, was the destination of many Albanian refugees, called Arbëresh. They founded numerous communities in the heart of the South; the isolation there enabled them to preserve their original culture until recent years. Today, the villages that preserve the Arbëresh culture have the same social and economic conditions as the rest of Southern Italy, but they have always retained the sense of their own ethnic identity.

The most important aspect for the Arbëresh identity is the ancient Arbëresh language, used uninterruptedly until the second half of the 20th century (in the last decades the use of this language has diminished because its oral basis).

Another important aspect of this identity is religion. A large section of the communities, although of Christian Roman Catholic belief, maintains the rituals and the customs of the Eastern Orthodox church (they call themselves *Catholics of Byzantine rite*). The Eastern rite has been preserved thanks to the tolerance of the Vatican.

Other elements of the ethnic identity are the modes of dress (the Arbëresh often wear traditional costumes for special occasions), the music and religious festivities. In the past all these aspects were an integral part of daily life, whereas today they present themselves in 'decontextualised' forms and are seen mostly as events of cultural diversity.

The Arbëresh music has two characteristics that distinguish it from the rest of the music from Southern Italy: it is almost always vocal (and therefore connected with the specificity

of the language) and polyphonic. The only instrument in use is the bagpipe, in two different forms: the *zampogna a chiave*, and the *surdulina*; the first is widespread in Southern Italy; the second is known in the area of the Pollino mountains where there are many Arbëresh communities. The presence of the *surdulina* exclusively in this area has suggested the possible derivation of this instrument from the Balkans.

Nowadays Arbëresh music is changing. It is losing its polyphonic nature and instruments like the guitar or the accordion are used. It increasingly leans toward the music of the rest of Southern Italy, and the repertoires that resist this adaptation tend to be abandoned.

Contents of the CD

The contents of the CD present an important picture of Arbëresh traditional music in San Costantino Albanese, among the villages that have best preserved the evidence of their origin. The choice of songs has favoured the repertoires that are falling into disuse; they give an idea of the richness and variety of Arbëresh polyphony, based primarily on female voices.

In reference to their polyphonic structure, the songs can be divided in two groups:

- Songs in two parts; a soloist performs the higher melody and the other singers, together, accompany with a lower melody.
- Songs in three/four parts, where the main melody is "surrounded" by the other voices following specific processes of harmonisation.

Included in the first group are:

- Vallja** song; the *vallja* is a collective dance, no longer in use, which celebrated the identity of the group at weddings or Easter celebrations (song n. 1);
- the *vjeshe*, very short song performed during weddings or during breaks for those working in the fields (songs n. 3, 7, 11, 12, 14);
- religious paraliturgical songs, based on the *Hail Mary* or *Our Father* texts, performed in the church or during processions (n. 9, 15, 18).

Included in the second group are:

- ritual or propitiatory songs (n. 4, 8, 17);
- love songs (n. 2, 6, 16);
- satirical songs (n. 5, 13);
- satirical songs accompanied on the *surdulina* (n. 10-19).

The singers

The four singers recorded on the CD, all belong to musical families. After years of inactivity, they started to sing together again in 1992, when Simha Arom promoted a seminar on the Arbëresh polyphony in France at the Centre de la Voix of the Fondation Royaumont (a vocalist group from San Paolo Albanese also participated in the seminar).

Following this occasion, other performances have been organised specifically for them (at the Fondazione Cini in Venice, at the Duomo in Milan, at the Opera Theater in Tirana, etc.) allowing them to be active and to reclaim songs no longer performed.

Giulia and Rosina D'Amato (daughters of a well-known singer and a *zampogna* player), Antonietta Brescia (daughter of the most important singer of San Costantino Albanese) and Teresa Scutari (from a musical family—and mother of the writer), give a unique and unrepeatable example of the San Costantino traditional music.

Their ability is evident in the mastery of the most difficult repertoires, in the refinement of the performance and in the capability to change their vocal part in order to find the most appropriate vocal combination. The songs included on this CD are both a document on a singular musical tradition and a sample of a performance of the highest level.

The *surdulina* used in two songs is made by Giuseppe Salamone, a craftsman from Terranova del Pollino; it presents two chanters and two drones (the smallest of them is silent). The tuning of the instrument is the same as that used in the past by the musicians of San Costantino.

■ The Songs

1. Çë m'pe ti zog sod - vallja

two parts: Giulia (main), the others in unison.

Bird what have you seen today? What you have seen, I have seen. I saw the Turk and a girl, the girl was crying and the Turk was singing. They went to the spring of the villains, eating and drinking; the Turk fell asleep. The girl loosened the belt from her side and bound the hands and feet of the Turk. When he awoke, his shouts made the mountains tremble, the torrent waters overflow and the windmills grind.

2. I bukurithi shesh - love song

four parts; from the highest voice down: Antonietta, Teresa (main), Giulia, Rosina.

In the beautiful square the girls played bowls. I would like to be young to play with you girls; me carnation and you roses, we would come together to create a bouquet. You gracious grapevine, I brought you up like an infant and I have not had the fortune of tasting the grape. The beautiful tree whose the leaves have fallen. How many times I held you in the shade under the huge branches, now they all want to make firewood. Oh, my life, you have forgotten me, you have thrown me into a deep sea, but if you search for me you will find me still alive. For the death of your father who raised you; many bolts should fall on your mother for every time she held you at her breast. You who boast of being worth something, may you be reduced to the size of a flea.

3. Plłasi lart - vjesh

two parts: Giulia (main), the others in unison.

The high palace with many treasures, in you lives a grand lady.

4. Ish e vini Shér Meria - ritual song of work

three parts; from the highest: Antonietta (main), Giulia, Rosina.

The Madonna was arriving, coming from Turkey. With two little angels in her hands, she crossed the sea. On the threshing floor there were two pigeons playing the shawms, they played perfectly to enchant the sun. Pull the sun down with a hook, as the young are working all day.

5. Vajta Spexan - satirical song

four parts; from the highest: Antonietta, Teresa (main), Rosina, Giulia.

I went to Spezzano to hear Mass, I neither heard it nor prayed. I turned my head and saw a girl, I did not know if she was Italian or Arbëresh; beautiful as her mother. Her eyes were with long eyelashes.

6. Vemi ka vreshta bashka bashka - love song

three parts; from the highest: Antonietta, Giulia (main), Rosina.

We will go together to the vineyard (tell me love, do you love me or not?) We will work together on the farm, we will divide the grain and the straw, we will go to the fig tree with the stalk and we will swallow the figs six at a time. Tell me yes or tell me no, tell me my love, because I want to know it. Without getting married I cannot live.

7. Prejem kriet - vjesh

two parts: Giulia (main), the others in unison.

Cut my head and also the braid (you are my heart); put it in my lap and cover it with flowers.

8. Jëma Shën Mitrit - propitiatory song

four parts; from the highest: Antonietta, Giulia, Teresa (main), Rosina.

October's mother was always conspiring to capture the sun, to put it in a cave built with earth in order to not let the light in. In winter it was beautiful weather, in spring it was hot, so that we could produce much grain and much wine and the girls and boys could be married.

9. Falemia Shër Meri - Hail Mary, paraliturgical song

two parts: Giulia and Antonietta (main); the others in unison.

10. Ti limunore - satirical song, with the surdulina

three parts; from the highest: Antonietta, Teresa (main), Giulia e Rosina; surdulina (Nicola Scaldaferrri).

Oh misery, your *vandera* [the part of the female costume that covers the womb] has been burnt, and the fire has come to the door. Neither the rain nor the snow has put out the fire, but rather the lover carried by the wind. You left the door open and I entered. In front of your bed I knelt, I touched your breast that was like snow. I was sorry, I did nothing to you and I have enormously regretted it.

11. Të shrëftit mushka - vjesh, ritual malediction against the foreign bridegroom

two parts: Giulia (main), the others in unison.

May your mare buck you when you are on the bridge, (listen oh sir) you who come to take the most beautiful girl of this village.

12. Se ti mëm oj mëma ime - wedding song

two parts: Giulia (main), the others in unison.

Oh mother, mother of mine, why send me away from your breast and from the hearth of your house? Oh mountain, open yourself and make a road so this great man can pass.

13. Pertikati - satirical song of Carnival

three parts: Teresa, Giulia e Rosina (main voice in turn), Antonietta higher.

Come now, we will start to sing the *Pertikat* [song of Carnival]. The handkerchief is long, really long, let's go to the wine cellars and get drunk on wine. I would like to go down here, to go into the court and dance with the girl, I would like to count the stripes of their skirt. If there are five of them, I would like to add a sixth.

14. Dolla mbë rahj - vjesh

two parts: Giulia (main), the others in unison.

I went out on the hill to sing a song (oh you little rose), so that my love would hear me wherever she may be.

15. Falemia Shër Meri - Hail Mary, paraliturgical song

two parts: Giulia (main), the others in unison.

16. Oj garofullith - love song

four parts; from the highest: Antonietta, Teresa (main), Giulia, Rosina.

Oh red carnation, return, my love, to make peace and no longer be enemies. Oh bright carnation, I would like to kiss your mouth that is red like a madder. You are from that

part and I am from this, look at me, how beautiful I am. Tell me yes, tell me no, tell me how much you love me, tell me because I need to know, without getting married I cannot live. I want to have a pot of lentils to eat one by one as if you were my wife. You come from the mountains wearing decorations shining like a bottle of crystal. Oh white carnation, I could take you behind a hedge, I would hold you a little with me to cure you as if I were a doctor.

17. Ngana moterma te kroj - ritual work song

four parts; from the highest: Antonietta, Teresa (main), Rosina, Giulia.

Let's go oh sister to the spring, wait sister for my arrival, as soon as I empty the barrel of water, the barrel in a hand, take the cord and make a crown. Walking along the street, in the middle of the street there was a blackberry bush.

18. Ruzari Shën Kostandinit - paraliturgical song, rosary for San Costantino

two parts; Giulia e Antonietta (main voice in turn), the others in unison.

Our Father, Hail Mary, long live San Costantino, Glory.

19. Kisha një vashes - satirical song, with the surdulina

Rosina and Giulia (main in turn), the others the drone; surdulina (Nicola Scaldaferrri).

I had a girl like the light, now I have one that darkens like the night. But one day I will take a rifle and make my mother and father laugh.

Textes originaux arbëresh / Original Arbëresh Texts

La transcription des textes verbaux faite en suivant l'alphabète de Monastir (utilisé pour écrire l'albanais modern), reproduit la langue parlée de San Costantino.

The transcriptions of lyrics follow the Monastir alphabet used to write the modern Albanian language; they reproduce the San Costantino language.

❶ 1. (e) çë m'pe ti zog sod(e) / çë pe ti pe dhe u (e) / pe u turkun me një vash (e) / vasha vej tue vajtuar / turku vej tue knduar / shkuan ka kroj vilanavet (e) / tue ngrën e tue pir (e) / turkut i qilloj gjum (e) / zgjidhi brezat mesit saj (e) / lidhi këmb e duar turkut / kur m'u zgjua turkhit (e) / voxhxit ci bëri turku / sa gjimu'an malzit (e) / lotzit ci bëri turku / zun llavin prenjzit (e) / sa m'bluajn mullinjzit (e).

❷ 2. i bukurithi shesh (e) i bukurithi llok / ktu rrin kupilezit (e) çë më luanjen role / t'isha dhe u i ziu trim (e) t'luanja me ju kupile / se u garofullith e ju trëndafile / kuqarshim gjith e bëjme një macetez lule / ti targuleza çë rri n'ata sheshe / se u të rr Rita si djali te fasha / s'pata furtun u të pirvonja rrusht (e) / i bukurithi lis (e) çë dushkut m'i rra / po të kujtonje sa ju mbanja m'hje / se rrjmë ndën atire degavet e mbdha / e ni tratonjen gjith (e) të më bëni dru / e imia gjellez çë ti mua m'harrove / e vajte m'shture tek një det i thell(e) / se ndë m'kirkon angora mua më gjën të gjall / "li muarti" tet t'it eti ka të rriti tij / i rafshin aq pik sat'ëmi për sa her të vu ndë gjir / ti ci vandohe se je më se nj'grusht (e) / u rrndirshe e m'u bëfshe sa një plesht(e).

3. (e se) plasi lart (e o) me shum qindi (e oj ju mo oj mexore) / mbrënda rrri një zonj e madhe.

4. (e) ish e vini Shër Meria / vini andia ka Turkia / me di ëngjëliz mbë dor (e) / ndëper mes të detit shkoj (e) / ishin di plumbaz ndë një lëm (e) / çë m'i bijn trumbetavet (e) / aqë bukur çë m'i bijn (e) / sa m'hundojn diellin (e) / hilqn'je prapë diellin (e) / hilqn'je prap me atë krrab (e) / (se) jan trima jurnatavet (e) / gjithë diten m'lodhjen (e).

5. vajta Spexan u të gjeqinja një mesh (e moj, a - ha) / ne mesh u gjeqja ne racjuna thash / më prora kriet e më pe një vash / s'e njoha ndë ish ltire (oj) ne albresh / një bil e jëmes sa e bukur ish / e sit e saj ajo m'i kish me bisht.

6. (e) vemi ka vreshta bashka bashka - thuajme mall sa mir më do (e) / masarin e bëmi bashk (e) / (e) ndami grur dhe ndami kasht / (e) vemi te fiku me bisht / i pirciellmi gjasht e gjasht / (e) thuajme ë e thuajme jo / (e) thuajme mall se u dua t'e di - se u pa martuar u s'kam si rri - thuajme ë se u due t'e di.

7. (se) prejme kriet prejme me gjith marrelez (praj moj lulja ime je) / vërmë n'prëhrit e ngarke me lulez.

8. (e) jëma Shën Mitrit (e) / rrin po sa bënjen kunxil / të më mbjedhen diellin / të m'e kllasen ndë një grut / pirpara stisur me bot / mos t'i hini fare drit / dimri bëni mot i mir / primavera bëni vap / të më bëmi grurë shum / grurë shum e verë shum / të martom iata guanjun / të marren ato kupile / lule lule trëndafile.

9. oj falemia Shër Meri.

10. ti limunore çë t'u dogj vandera / e zjarmi t'arrivoj njera te dera / s'te shuajti shiu e nemenu bora / t'e shuajti djali çë t'e suall era / ti le finestren hapt e u erdh e hira / pirpara shtratit erdha e t'u pirlunja / të ngava mollat e i kishe si bora / më ndotukeq e faregjë të bëra / e metanosa u çi kur u leva.

11. të shtëftit mushka kur të dalsh ka pondi (gjegj moj zote) / çë erdh e more t'bukuren e ktij katundi.

12. (oj) se ti mëm oj mëma ime / (oj) se m'ndajte ka gjiri it / (e) gjiri it e vatres sat / (oj) hapu mal e bëju udh / (oj) sa të shkonj ki zot i madh.

13. (ma) zëmi na një Përtikat (e) / (ma) skëmandili ësht i glat(e) / (e) ësht i glat la bonazina / (e) vemi ndër ato kandina / (e) vem e bëmi shushavina / (e) do të marr këtej u posht (e) / (ma) vete më qindronj ndë shesht (e) / (e) vete bënj një dënx me vasht (e) / (e) dot i nëmironja fasht (e) / (ma) nd'ishin pes t'i vënja gjasht (e).

14. e dolla mbë rahj e shtura një vjesht (e ti trëndafilez) / e më gjeq jamuri (ni) ka do (më) ish.

15. oj falemia Shër Meri.

16. oj garofullith i kuq (e) - priru mall se bëmi paq / (e) priru mall se bëmi paq (e) - mos të rrimi arëmiq / (e) oj garofullith kupuz (e) - do t'e t'puthnja nd'atë buz / (e u) do t'e t'puthnja

nd'atë buz (e) - çë m'e ke t'kuqe si rrëz / (e) ti mb'at an e u mbë kët an (e) - shihem sa e bukur
jam / (e) thuajme ë e thuajme jo (e) - thuajme mall sa mir më do / (e) thuajme ë se u dua t'e
di - se pa martuar s'kam si rri / të kisha nj'poqez me llindiqe - u do t'i hanja koqez koqez / (e)
u) do t'i hanja koqez koqez - faka t'ishe ime shoqe / me galun njera ka mali - vjen si garafun
kristali / (e) oj garofulith i bardh - u do t'e t'kisha nd'atë gardh / (e) t'e t'mbanja ca her me
mua - t'e t'shironja si jatrua / (e) oj garofullith te grasta - u për tij birem aposte.

■ 17. (oj) ngana moterma te kroj (e) / prit moter se nani vinj / sa t'kullonj varriqez uj /
varriqez ka njera dor / mirr telin e bëj kuror / ngaçu ngaçu asajë udh / nj'mes t'udhes müe
ish një ferr.

■ 18. Atë ill, Falemia Shër Meri, Eviva sh'Kostandini, Gloria.

■ 19. (e) kisha një vashez u çë ish si drita / e ni më mora një çë nxin si nata / ma u ndonjë dit
vëhem me shkupëtata / e bëtë qeshenj mëma edhe tata.

Ouvrages cités / References

■ Nicola Scaldaferrri, *Musica arbëreshe in Basilicata*, Adriatica Editrice Salentina, Lecce 1994, with audiotape.

■ Nicola Scaldaferrri, *La vocalità in un contesto di trasmissione orale: la musica arbëresh di Basilicata*, "Sonus. Materiali per la musica moderna e contemporanea", XVII, 1997, pp. 48-59.

Crédits

Polyphonie arbëresh de la Basilicata (Italie). La tradition de San Costantino Albanese
par Nicola Scaldaferrri

Voix : Antonietta Brescia, Giulia D'Amato, Rosina D'Amato, Teresa Scutari

Surdulina : Nicola Scaldaferrri

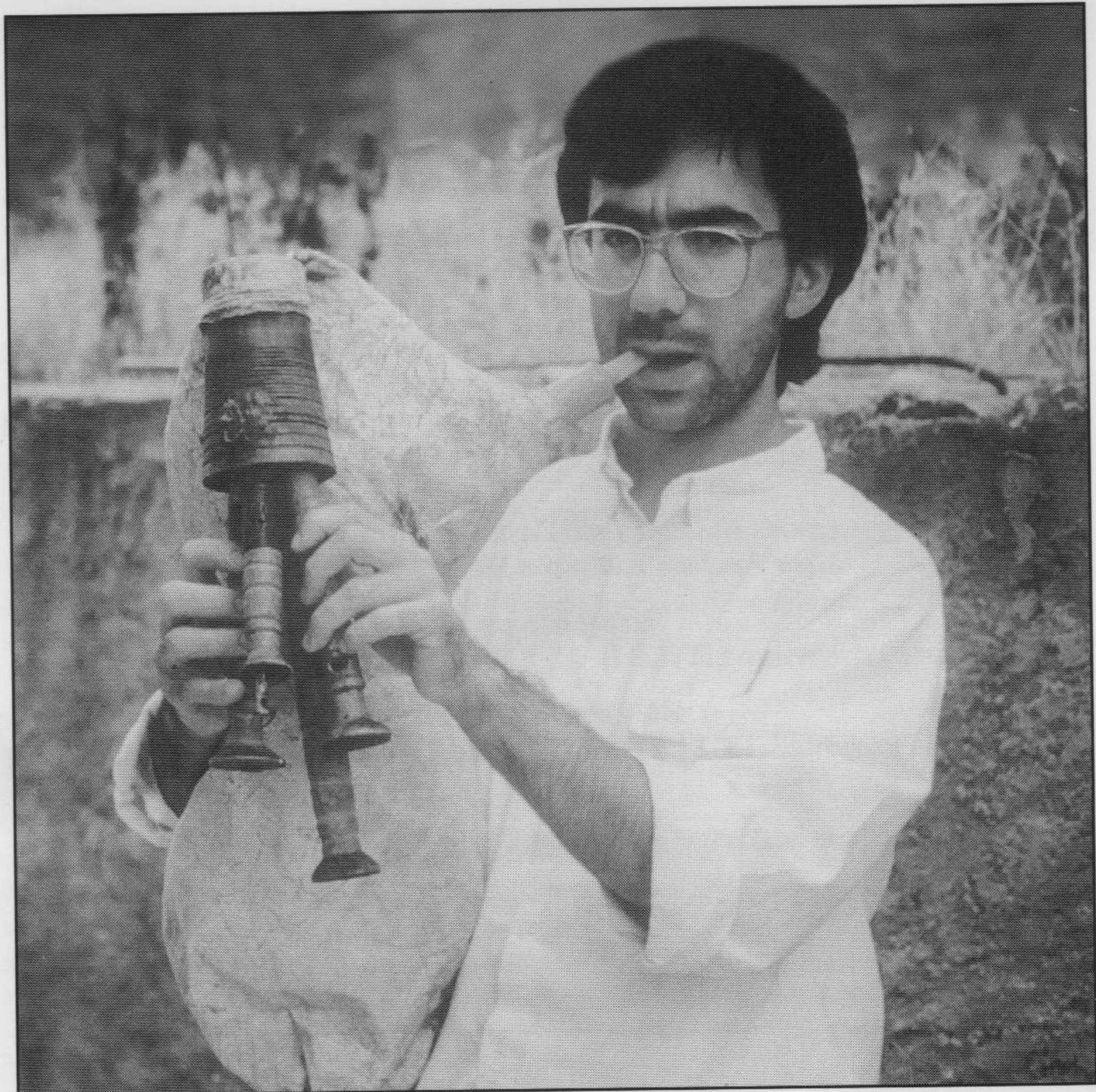


Enregistrements effectués à San Costantino Albanese, Janvier 1998
par Pasquale Trivigno et Pierangelo Troiano

Mixage effectué par
Pasquale Trivigno c/o LITTLE ITALY STUDIO-Campomaggiore (PZ, Italie)

Édité et masterisé par
Luigi Piciocchi c/o LITTLE ITALY STUDIO-Campomaggiore (PZ, Italie)

Produit par
Nicola Scaldaferrri et Pasquale Trivigno pour OFFICINA
(P) BUDA MUSIQUE - licence OFFICINA



Nicola Scaldaferrri avec la surdulina

MUSIQUE DU MONDE

Music from the world

- 1. Çë m'pe ti zog sod - vallja (2'26) ■ 2. I bukurithi shesh - chant d'amour (3'39) ■ 3. Plasi lart - vjesh (2'14) ■ 4. Ish e vini Shér Meria - chant de travail (2'32) ■ 5. Vajta Spexan - chant satirique (3'47) ■ 6. Vemi ka vreshta bashka bashka - chant d'amour (1'27) ■ 7. Prejem kriet - vjesh (1'57) ■ 8. Jëma Shën Mitrit - chant propitiatore (3'08) ■ 9. Falemia Shér Meri - Ave Maria, chant para-liturgique (1'01) ■ 10. Ti limunore - chant satirique avec la surdulina (2'12) ■ 11. Të shrëftit mushka - vjesh; malédiction rituelle contre le mari étranger (2'10) ■ 12. Se ti mëm oj mëma ime - chant d'un défilé de mariage (1'29) ■ 13. Pertikati - chant satirique de Carnaval (2'36) ■ 14. Dolla mbë rahj - vjesh (2'09) ■ 15. Falemia Shér Meri - Ave Maria, chant para-liturgique (1'09) ■ 16. Oj garofullith - chant d'amour (2'41) ■ 17. Ngana moterma te kroj - chant rituel de travail (3'24) ■ 18. Ruzari Shën Kostandinit - chant para-liturgique, chapelet pour San Costantino (1'44) ■ 19. Kisha një vashes - chant satirique avec la surdulina (3'22)

Enregistrements effectués à San Costantino Albanese en Janvier 1998 par Pasquale Trivigno et Pierangelo Troiano
Mixage effectué par Pasquale Trivigno c/o LITTLE ITALY STUDIO-Campomaggiore (PZ, Italie) - Édité et masterisé
par Luigi Piciocchi c/o LITTLE ITALY STUDIO-Campomaggiore (PZ, Italie).

Couverture : costume traditionnel de San Costantino Albanese (photo de Amedeo Carbone)

Polyphonie arbëresh de la Basilicata (Italie). La tradition de San Costantino Albanese, par Nicola Scaldaferrri.

Voix : Antonietta Brescia, Giulia D'Amato, Rosina D'Amato, Teresa Scutari.

Surdulina : Nicola Scaldaferrri.

1983112



3



DISTRIBUTION
F R A N C E



Collection Dominique Buscaï dirigée par Gilles Fruchaux

Buda Musique : 188, bd Voltaire, 75011 Paris. Fax : 01 40 24 04 27. E-mail : buda@imagine.fr

Internet : www.budamusique.com